

QUE CHANGE LE PRIX NOBEL POUR L'ONG MEMORIAL?

TEXTE ANNE DURUFLÉ, membre de Memorial-France

Depuis la liquidation de l'association Memorial International par la Cour suprême de Russie le 28 février 2022 et celle du centre de défense des droits humains Memorial le 5 avril 2022, l'histoire s'est accélérée, entre soutiens extérieurs et reconfiguration des centres en exil, mais aussi dans le maintien à bas bruit du flambeau en Russie.

14

La décision du comité Nobel de décerner le prix Nobel de la paix à Memorial a fait écho aux protestations venues des quatre coins de l'Europe à l'annonce de la dissolution de l'organisation la plus emblématique de la société civile russe. Ce prix a été attribué conjointement au centre ukrainien pour les libertés civiles (CCL) et à Alès Bialatski, militant des droits humains de l'organisation Viasna au Belarus, dont le procès est en cours à Minsk.

UN PRIX POUR POURSUIVRE LE COMBAT

Le message porté par ce prix est limpide. Il invite à la résistance solidaire entre les représentants éclairés de la lutte contre les dictatures russe et biélorusse, et les Ukrainiens qui subissent l'agression des armées russes. Memorial a dédié une moitié des fonds reçus d'Oslo aux familles ukrainiennes les plus touchées par le conflit, et l'autre moitié à l'aide aux prisonniers politiques détenus en Russie, dont le nombre excède les 500. Lors de la cérémonie de remise du prix Nobel, Jan Rachinski, mathématicien et successeur d'Arсени Roginski à la direction de l'ONG Memorial, soulignait dans son

discours qu'ils étaient plus nombreux aujourd'hui que dans toute l'Union soviétique au début de la pérestroïka. Fin octobre 2022, un nouveau site web de soutien aux prisonniers politiques Memorial a été lancé depuis l'étranger. Il publie des listes actualisées de détenus et tient une chronique de la répression courante. Le centre de défense des droits poursuit ainsi son travail de documentation et la dénonciation des abus commis durant les guerres menées par la Russie en Tchétchénie, Géorgie, Syrie et, aujourd'hui, en Ukraine. La publication d'un rapport sur la fabrication de l'impunité et les exactions caractéristiques de ces « points chauds » est imminente.

OÙ SONT LES ACTIVISTES DE MEMORIAL ?

Nombreux sont celles et ceux qui ont quitté la Russie, même si avancer un chiffre serait hasardeux tant la dispersion des membres est grande, y compris celle des dirigeants les plus en vue du mouvement. Certains, parmi les historiens de Memorial, sont restés en Russie : poursuivre leur travail est devenu le moteur de leur résistance. Oleg Orlov, membre fondateur de l'ONG en 1988, éminente figure historique de la défense des droits, a choisi, lui, de poursuivre sa protestation au grand jour. Ses panneaux antiguerres sur les places publiques en Russie lui ont valu plusieurs incarcérations. Il continue de porter le flambeau de Memorial en Russie, mais aussi à Minsk, où il est venu assister au procès d'Alès Bialatski. Toutes les associations locales portant le sigle de l'ONG n'ont pas été juridiquement dissoutes, étant chacune indépendante. Mais certaines, comme à Ekaterinbourg, ont fait l'objet de fortes pressions qui ont entraîné le départ précipité

« Memorial se recompose, malgré les obstacles, l'indigence, la distance, avec le soutien fort de sympathisants européens »



15

de leurs membres vers l'étranger. À Moscou, le bâtiment historique de Memorial International, qui abritait les archives et le musée, a été confisqué. Le patrimoine de l'ONG semble toutefois protégé et l'entreprise de numérisation des archives se poursuit en Russie et à l'étranger. S'il est important de rappeler que les activités n'ont pas cessé en Russie, force est de reconnaître que le pays s'est vidé d'une partie significative des animateurs de Memorial.

Après une période de grand désarroi, les exilés se sont peu à peu regroupés, constituant différents bureaux dans les capitales européennes, à Vilnius, Varsovie, Berlin et Prague. Aux côtés de ces antennes de l'exil figurent aussi les associations de soutien, en Allemagne, République tchèque, Italie, sans oublier la France, et cette constellation a vocation à devenir une représentation de Memorial « hors les murs » à partir du printemps prochain.

SE RECOMPOSER, MALGRÉ LA DISTANCE

Comment faire connaître le travail de mémoire et les enjeux qu'il recouvre ? Les initiatives publiques se multiplient. Ainsi, l'organisation de la conférence de Memorial au parlement européen de Bruxelles, le 6 décembre 2022, a posé la première pierre d'une rencontre annuelle européenne, les Memorial-lectures. Inaugurée par l'historienne Irina Scherbakova, actuellement en Allemagne, la première conférence de ce cycle a retracé les 30 ans de combat de

En mars 2022, un manifestant contre la guerre menée en Ukraine par la Russie est arrêté à Moscou par la police anti-émeute.

l'organisation pour la mémoire. D'autres projets sont engagés, en lien avec l'actualité. Pour la série *Voix de la guerre*, un vaste réseau – depuis l'Ukraine jusqu'à Paris – collecte des entretiens menés par des activistes ukrainiens de Kharkiv et enregistre les témoignages des victimes de la guerre. Ces voix vont désormais résonner en neuf langues. Les Memorial européens rediffusent ces témoignages pour faire connaître l'épreuve et documenter le conflit aujourd'hui.

Un an après le début de la guerre, Memorial se recompose ainsi, malgré les obstacles, l'indigence, la distance entre la Russie et l'étranger, mais avec le soutien fort de sympathisants européens, pour continuer le combat en faveur de la vérité historique et la défense des droits humains. ♦



Pour aller plus loin

Les témoignages de Voix de la guerre traduits en français sont à retrouver en texte et en vidéo sur <https://memorial-france.org/voix-de-guerre/>